

Plaidoyer de la CENCO au Conseil de Sécurité des Nations Unies et controverse au sein de la classe politique congolaise

Advocacy of CENCO during the Council of the United Nations and controversary within congoleese polical class

UNYUTHOWUN UBEGIU Jean-Claude

Doctorant

Université Catholique du Congo, UCC

République Démocratique du Congo

jcubegiu.1@gmail.com

Date de soumission : 11/05/2022

Date d'acceptation : 13/07/2022

Pour citer cet article :

UNYUTHOWUN UBEGIU J.-C. & (2022) «Plaidoyer de la CENCO au Conseil de Sécurité des Nations Unies et controverse au sein de la classe politique congolaise», Revue Internationale du Chercheur «Volume 3 : Numéro 3» pp : 150 - 170

Résumé

Le président de la CENCO, Mgr Marcel Utembi, a tenu un discours au Conseil de sécurité de l'ONU, suscitant une vive controverse dans la classe politique congolaise. Les acteurs politiques ont, pour les uns, dénié à l'instance discursive le statut d'acteur attitré pour parler des questions congolaises sur la scène internationale et l'ont, pour les autres, accusé d'être mèche avec l'opposition. D'où la question : « Pourquoi ce remous ? » Nous avons postulé que c'est pour motif de polarisation du discours autour des valeurs démocratiques qui constituent, entre autres soubassements, l'horizon du discours politique international. Dans une approche herméneutique, sous-tendue par la technique d'analyse structurale, nous avons conclu que la controverse est liée au choc entre les valeurs soutenues par la CENCO et celles soutenues par une certaine classe politique congolaise : valeurs démocratiques (paix liée au respect dispositions constitutionnelles ; dignité humaine liée respect des droits humains ; négociation liée à la volonté politique et au respect des accords ; élections périodiques liées l'alternance démocratique) vs néopatrimonialisme et autoritarisme.

Mots clés : CENCO ; Accord de la Saint-Sylvestre ; Accord de la Cité de l'UA ; Conseil de Sécurité de l'ONU ; Valeurs démocratiques.

Abstract

The CENCO president, Bishop Marcel Utembi, held a speech on the UN Security Council, raising a strong controversy in the Congolese political class. Political actors have, for the denial of the discursive proceeding the status of actor who are committed to talk about the Congolese issues on, and the one, for the other accused of being winking with opposition. So, this question : « Why this hug ? » We had applied that it is for the polarisation pattern of the speech around democratic values that constitute, among other foundations, the horizon of international political. In a hermenetic approach under subjected by structural analysis technique, we concluded that the controversy is related to the shock between the values supported by CENCO and by a certain Congolese political class : democratic values (peace related to the constitutional provisions ; human dignity related to respect for human right ; negotiations related to political will and respect for agreements) vs neopatrimonialism and authoritarianism.

Key words: CENCO; Consensus of Saint-Sylvestre; Consensus of the AU City (African Union City); UN Security Council; Democratic values.

Introduction

Les moments de cycle électoral suscitent généralement de prises positions agonistes. Mais celles-ci ne s'équivalent pas. Il en est qui suscitent des réactions tellement fortes qu'il convient d'en examiner les tenants et les aboutissants. Tel est le cas du discours de la CENCO au Conseil de Sécurité de l'ONU ; discours tenu le 21 mai 2017. Cette adresse a suscité, sans que les scientifiques y fassent assez attention, une réaction contrastée au sein de l'opinion politique, notamment à cause du statut du locuteur. Ce travail y consacré, pose la question de savoir quelle est la teneur axiologique du message que le président de la CENCO, instance collective, a véhiculé dans son discours au Conseil de Sécurité de l'ONU, pour qu'il suscite un si grand débat dans l'opinion politique congolaise.

Les communications de l'épiscopat congolais ont fait objet de plusieurs études. Ainsi en est-il entre autres de Godefroid Elite Ipondo. En effet, consacrant sa thèse intitulée: « Eglise et démocratie. Analyse du discours de l'épiscopat catholique du Congo » à cette problématique, ce chercheur regroupe sous trois axes la revue de la littérature sur la communication de l'épiscopat catholique du Congo. Il s'agit de : la doctrine et l'engagement politique de l'église ; les prises de position politiques des évêques congolais et le langage ; ainsi que de l'analyse du discours politique. S'agissant de ce dernier cas de figure, Godefroid Elite Ipondo, dans une démarche sémio-pragmatique, démontre que le système axiologique de l'épiscopat congolais repose sur les valeurs sociologiques universelles telles que la paix, la souveraineté, la démocratie et ce, pour résoudre la crise qui sévit en RDC (Elite, 2005).

Sophie Agulungu, qui analyse de manière intertextuelle ce qu'elle nomme « Lettre de la Croix glorieuse du 14 septembre 2014 à Rome », complète cette vision. Elle démontre, effet, que la communication du clergé catholique congolais emprunte une « codification hyper symbolique » où la visée communicative réelle, à savoir : faire pression sur les pouvoirs politiques présidant aux destinées de la nation - qui vont contre les valeurs catholiques - est occultée par la mise à l'avant-plan des paramètres religieux (Agulungu, 2017).

Notre recherche s'inscrit dans cette logique d'assomption des valeurs sociologiques universelles prises en charge à travers une codification hyper symbolique. Elle vise à passer du pôle apparent au pôle cachée de la controverse suscitée par le discours en étude. Elle pose la question des enjeux de la controverse et voici comment : « Sur quoi, en réalité, le discours de la CENCO est-il axé ? Que porte-t-il en termes d'enjeux en matière de gestion de la *res publica* ? Le cœur de la controverse n'est-il pas plutôt à situer au niveau de la prise en charge

des enjeux sociétaux et ce, dans un contexte démocratique de plus en plus miné par des indices de néopatrimonialisme sinon de totalitarisme ? D'où procède le déni de statut de locuteur attribué à cet énonciateur qui est pourtant reconnu, du point de vue de la doctrine - ainsi que l'explique Muhindo Mughanda - comme faisant partie des acteurs des Relations internationales, puisque représentant une sous-branche de la Société Civile Internationale (l'église), aux côtés des Etats, des multinationales, des Organisations Gouvernementales et Non-Gouvernementales ainsi que des organisations criminelles ? (Muhindo, 20015).

La recherche répond à priori que, dans ses interventions dans le jeu politique, une instance discursive qui a pour mission la promotion humaine articule son message sur les valeurs démocratiques. Ce qui irrite les acteurs politiques travestissant ces valeurs. Ces acteurs construisent alors des discours qui détournent l'attention du public en concentrant leur message sur des questions de surface plutôt que des questions de fond.

La recherche commence par la présentation du contexte du discours et des considérations d'ordre théorique et méthodologique. Elle se poursuit dans une analyse du corpus et se termine par une discussion qui met en évidence le choc des valeurs défendues par la CENCO aux prises avec une certaine classe politique congolaise.

1. CONTEXTE DU DISCOURS ET CONSIDERATIONS THEORIQUES METHODOLOGIQUES

Le sens du discours est toujours fonction du contexte. Cette section se donne comme objectif de circonscrire les déterminants socio-politiques qui président à l'émergence du discours en étude et les considérations théoriques et méthodologiques qui en sous-tendront l'analyse.

1.1. Contexte: un Climat politique crispé

Le discours date du 21 mars 2017. Le climat politique est marqué par une vive tension. Le président Kabila, arrivé fin mandat ne peut, en principe, pas se présenter. Des voix s'élèvent pour accuser le Front Commun pour le Congo, FCC, de vouloir modifier la constitution aux fins de le maintenir au pouvoir. L'espace public est de plus en plus fermé à l'opposition. Les rassemblements de celle-ci sont interdits et dispersés. Des manifestations qu'elle organise sont réprimées brutalement. Certains leaders sont interdits de revenir en R.D. Congo. Le FCC semble maîtriser l'opposition quasi essoufflée. Une tentative de dialogue organisée par l'Union Africaine, sous la facilitation d'Edem Kojo, à la Cité de l'Union Africaine, pour décrire la situation aura abouti à la conclusion d'un Accord contesté par l'opposition.

La CENCO propose alors ses bons offices par souci, selon elle, de globalité et d'inclusivité. Après multiples tractations, elle obtient difficilement, dans la nuit du 30 au 31 décembre 2016, un accord entre les deux classes politiques congolaises, en l'occurrence, la Majorité au pouvoir et l'Opposition. L'accord obtenu dénommé « Accord de la Saint-Sylvestre » prévoit des arrangements particuliers pour régler les questions encore sujettes à division. Théoriquement, c'est deux pourcent de divergences, selon les déclarations du président de la CENCO à la presse au sortir des discussions, qui restent à aplanir. Mais en pratique, c'est là que gît l'enjeu stratégique de la suite de la situation politique. Le blocage persiste et les acteurs n'arrivent pas à s'accorder. Il faut de mois pour voir Bruno Tshibala succéder à Samy Badibanga à la primature, afin de matérialiser l'avancement de l'Accord de la Saint-Sylvestre.

Le chronomètre avance entre temps. Ce qui fait monter davantage la tension. Dans la foulée, naît le Comité Laïc de Coordination, CLC, en sigle, qui redonne du souffle une apposition, visiblement à bout de ses forces. Les manifestations organisées par le CLC acquièrent une adhésion massive de l'opposition dont les leaders sont ostensiblement à l'avant plan. Les leaders du CLC sont recherchés. Le jeu démocratique d'information comme exercice citoyen avant toute marche pacifique est refusé. Le CLC choisit alors les églises, lieu d'expression de la liberté de conscience et de religion, pour commencer ses marches et ce, après le culte. Les forces de l'ordre pénètrent dans les églises. Les chrétiens arborant des chapelets et rameaux sont dispersés dans plusieurs paroisses de Kinshasa. Certains fidèles sont tués. Les cas les plus en vue sont ceux de Rossy Mukendi et Thérèse Kapangala. Des curés sont humiliés avec leurs fidèles à Saint-Luc de Ma Campagne.

L'opération coup de cloche est déclenchée à Kinshasa pour réclamer l'application de l'Accord de la Saint-Sylvestre. Un procès est intenté contre le Curé de Saint-Joseph de Matonge, l'Abbé Vincent Tshomba – devenu il y a peu Mgr Vincent Thomba, évêque auxiliaire de Kinshasa, et aujourd'hui, Evêque titulaire de Tshumbe - avec comme grief « une crise de tension chez une dame de Matonge, du fait de coup de cloche sonné à l'église Saint-Joseph » par acteur politique nommé Willy Mishiki. La démarche fait du bruit sur les médias mais à la moquerie de quiconque connaît le bruit habituel de Matonge. Le dossier classé sans suite car les fidèles décident d'accompagner leur pasteur au procès.

Ce tableau laisse voir que le droit à l'intégrité physique, la dignité humaine, les libertés de pensée d'expression et de réunion liberté de mouvement sont foulées aux pieds. C'est dans ce contexte que le Président de la CENCO est invité à intervenir au Conseil de sécurité.

1.2. Considérations théoriques et méthodologiques

1.2.1. Résumé du discours

Le discours commence par le remerciement adressé au « Président du Conseil de Sécurité des Nations-Unies » (sic) à cause de l'invitation reçue en vue d'un briefing des membres de ce Conseil. Il décrit, ensuite, la situation de la RDC comme celle d'une crise généralisée, qui se manifeste au niveau sociopolitique, sécuritaire et économique. Il se termine sur fond de recommandations adressées au Conseil de Sécurité et à la Communauté Internationale, recommandations dont l'essentiel tient dans l'appui politique, diplomatique et juridique à l'accord de la Saint-Sylvestre et des institutions qui en sont nées, comme seule feuille de route réaliste pour sortir de la RDC de la crise qu'elle traverse.

1.2.2. Les concepts

Notre recherche s'articule autour des idées suivantes : instance discursive, jeu politique, promotion humaine et valeurs démocratiques.

En effet, « instance » discursive se dit de la structure productrice du message. Elle se décline en deux dimensions : dimensions collective - que Jean-Claude Matumweni appelle « mega-énonciateur » (Matumweni, 2021) - et individuelle. Les indicateurs en sont l'Etat, le gouvernement, les institutions publiques et privées, les organisations nationales et internationales, les organisations de la société civile, les églises, etc.

Quant au « jeu politique », il renvoie à toutes les actions entreprises par les acteurs politiques pour faire prévaloir leur opinion, faire triompher leurs options, faire aboutir leurs projets, bref pour affirmer de manière efficace leur existence sur la scène politique, pour se positionner utilement sur l'« échiquier politique » (Debrut, 2018. www.ecrirelaregle.fr). Il se déploie, à travers deux dimensions : la moralité et la rationalité et les deux indicateurs en sont : la dissension et le consensus La « promotion humaine », pour sa part, renvoie à toutes les activités menées en vue du bien-être de l'homme. Elle comporte quatre dimensions : politique, économique, sociale et culturelle. Les indicateurs qui en rendent compte sont : la dignité humaine, la destination universelle des biens et la solidarité.

Enfin, les « valeurs démocratiques » (Magalie & Boisvert, 2001) réfèrent aux idéaux d'un système politique qui donne au peuple la possibilité de participer immédiatement à la gestion de la chose publique. Il s'agit des aspirations qui rendent compte de cette définition laconique devenue classique : « Pouvoir du peuple pour le peuple et par le peuple ». Les dimensions en

sont la liberté, l'égalité et la sécurité. Les indicateurs qui en découlent sont : la paix, les élections, l'alternance politique, la légitimité politique, le débat, la liberté d'expression, de penser et de religion, la concorde, etc.

Tableau 1 : Tableau récapitulatif des concepts construits

Concepts	Dimensions	Indicateurs
Instance discursive	Individuelle Collective	Etat, gouvernement, institutions publiques et privées, organisations nationales et internationales, organisations de la société civile, églises, etc.
Jeu politique	Rationalité politique Moralité politique	Consensus (accord trouvé) Dissension (accord non trouvé), engagements tenus
Promotion humaine	Politique Economique Sociale Culturelle	Dignité humaine, destination universelle des biens, solidarité, etc.
Valeurs démocratiques	Liberté Egalité Sécurité	Paix, élections, alternance politique, légitimité politique populaire, débat de société, liberté de pensée, d'expression et de religion, concorde, etc.

Source : Auteur

Pour aborder notre recherche, nous nous servons de la méthode herméneutique appuyée par l'analyse structurale. En effet, l'herméneutique qui a originellement désigné, selon Jean Greish,

« l'art d'interpréter, traditionnellement, dans les trois domaines classiques qui sont : la philologie, l'exégèse biblique et la jurisprudence » renvoie, de nos jours, à « la théorie des opérations de compréhension dans l'interprétation des textes, des actions et des événements » (Greish, www.universalis.fr).

Notre effort consiste à rebâtir la signification du texte en étude à travers le jeu des oppositions. De là vient l'opportunité de la technique d'analyse structurale que nous appliquons. En effet, selon Ruqoc, qui reprend à son compte Luc Albarelo, l'analyse structurale est une technique qui consiste à dégager, dans un discours, une structure qui combine au moins deux éléments du texte, l'analyste n'excluant pas, dans sa démarche, les données qu'il connaît par ailleurs et ses propres associations d'idées. Elle repose sur quatre notions clés, à savoir : la relation de disjonction, le postulat de binarité, l'axe sémantique et le contenu informationnel. Elle est régie, outre le fondement qui est le postulat de binarité, par trois critères, à savoir : l'homogénéité, l'exhaustivité et l'exclusivité (De Ketele & Duru Bellat, 1996).

Le sens émerge à travers les relations de disjonction qui sont tributaires du point de vue du locuteur. En effet, en vertu du postulat de binarité, ce point de vue peut donner lieu à l'« inverse manifesté » ou « non-manifesté », à l'« inverse marqué » ou « non marqué ». Les relations implicites afférentes se clarifient à travers les « valorisations ».

L'analyse part du relevé des codes qui constituent les noyaux du discours. De là viennent les structures de significations d'où découlent une condensation. Cette dernière permet de construire un schéma de quête (Bertrand, www.magarinos), qui débouche sur la construction d'un carré dit « sémiotique ». L'article se termine par une discussion qui met en relation l'opposition entre les valeurs totalitaires démocratiques.

2. LES VALEURS TOTALITAIRES A L'EPREUVE DES VALEURS DEMOCRATIQUES

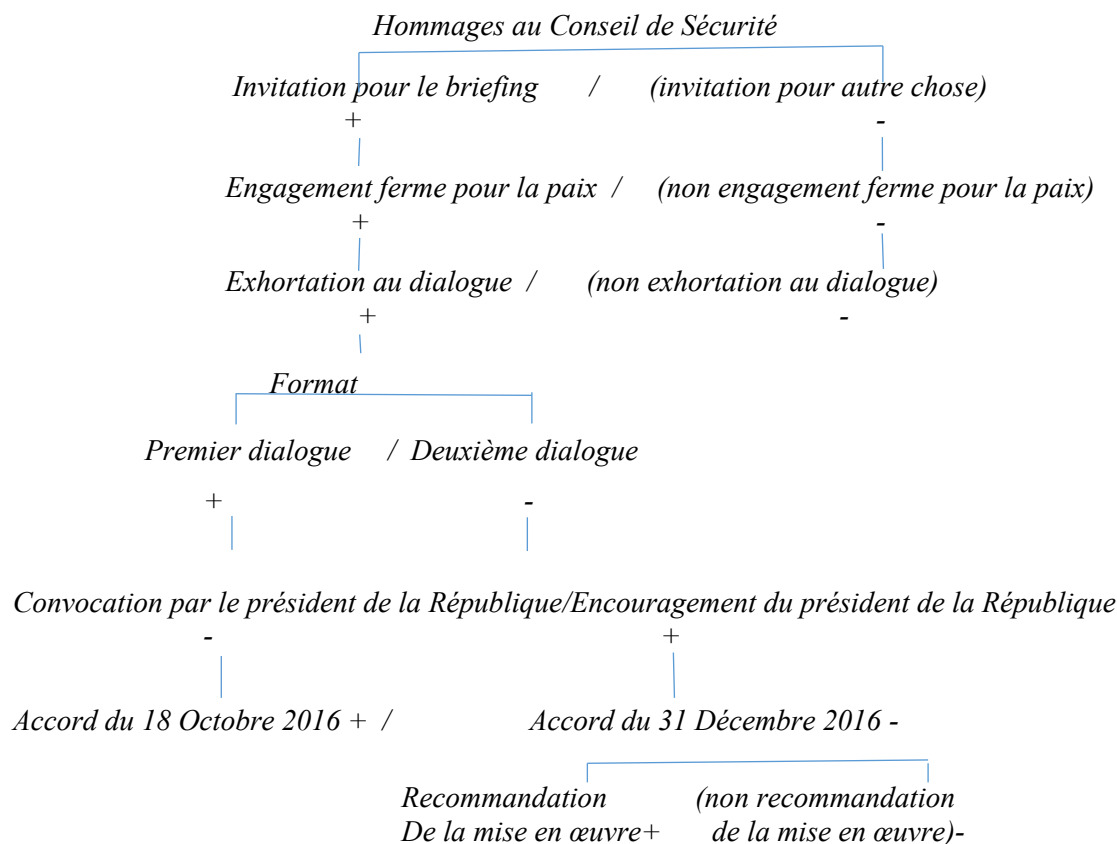
2.1. Relevé de codes

Le discours que nous analysons s'articule autour de trois codes, à savoir : hommages au Conseil de Sécurité, la situation générale du pays (la crise) et les fondements de la résorption de la crise avec une illustration.

2.2. Structure de signification

Subséquemment aux codes, l'analyse est bâtie sur trois structures hiérarchisées : hommage au conseil de Sécurité, Crise politique et résorption de la crise.

Structure n. 1. Hommages au conseil de Sécurité



Source : Auteur

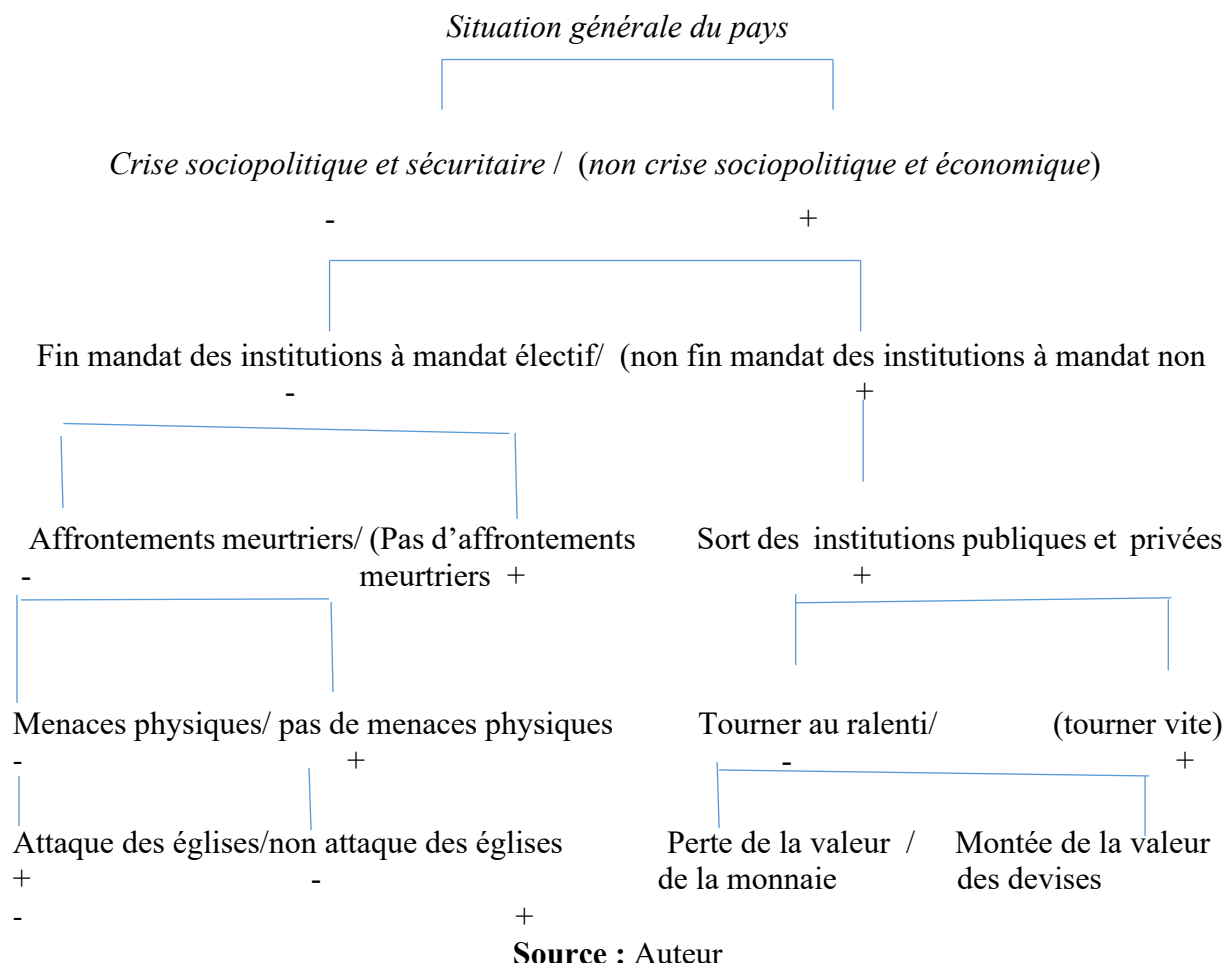
Le premier code est constitué des hommages au Conseil de Sécurité de l'ONU. Il s'articule autour de trois paramètres : le remerciement, le format du dialogue et la recommandation de l'application instantane de l'Accord du 31 décembre 2016.

L'hommage au Conseil de Sécurité trouve son fondement dans trois postures discursives : l'expression de remerciement de la CENCO pour l'invitation lui adressée pour « prendre parole en vue d'un briefing sur la situation socio-politique qui prévaut en RDC », qui s'oppose à « prendre parole briefant sur une autre situation en République Démocratique du Congo ». La disjonction est non-manifestée et porte la marque d'une valorisation positive dont l'indice est l'expression « sincèrement ». Le satisfecit de la CENCO vis-à-vis du Conseil de Sécurité pour son engagement ferme en faveur de la paix et de la stabilité en République Démocratique, qui est contraire à la désapprobation du non engagement quant à ce. La disjonction qui l'exprime est non manifestée et porte la marque d'une valorisation positive. Les indices en sont les qualificatifs « ouvert et sans exclusive », qui s'oppose implicitement à « fermé et exclusif ».

Le format du dialogue renvoie à la temporalité et au rôle joué par le président de la République et à l'issue du dialogue. Le dialogue a connu deux moments : 1^{er} dialogue qui s'oppose au 2^{ème} dialogue. La disjonction qui l'exprime est manifestée. Le rôle du président de la République se décline en termes de convocation dans le premier dialogue, opposée à l'encouragement du président de la République dans le second. La disjonction est manifeste et porte les marques d'une valorisation positive du second moment. Les indices en sont l'expression axiologique « par souci d'exclusivité » qui s'oppose implicitement à « non-souci d'inclusivité » et la précision sur la structure de la médiation, CENCO, qui s'oppose subtilement à l'UA représentée par Edem Kodjo. A l'issue du dialogue, consécutive à la temporalité, se décline en termes d'accords politiques : l'Accord du 18 Octobre 2016 s'oppose à l'Accord du 31 décembre 2016. La disjonction est manifestée et porte les marques d'une valorisation positive du second Accord, et négative du premier. Les indices de valorisation en sont les qualificatifs « global et inclusif » appliqués à celui-là, qui s'opposent implicitement à « partiel et non-inclusif » non appliqués à celui-ci.

Les recommandations, consécutives à l'exhortation au dialogue, renferme la quête de la CENCO et se présente comme le terminus ad quem d'une structure hiérarchisée. L'instance discursive les décline en termes d'application de l'Accord du 31 décembre 2016, qui est l'opposée à la non-application de l'Accord du 18 Octobre 2016. La disjonction qui la constitue est non-manifestée et porte les marques d'une valorisation positive. Les indices en sont : l'injonction « demander instamment » et le qualificatif « rapide et intégral »

Structure n. 2. Crise politique

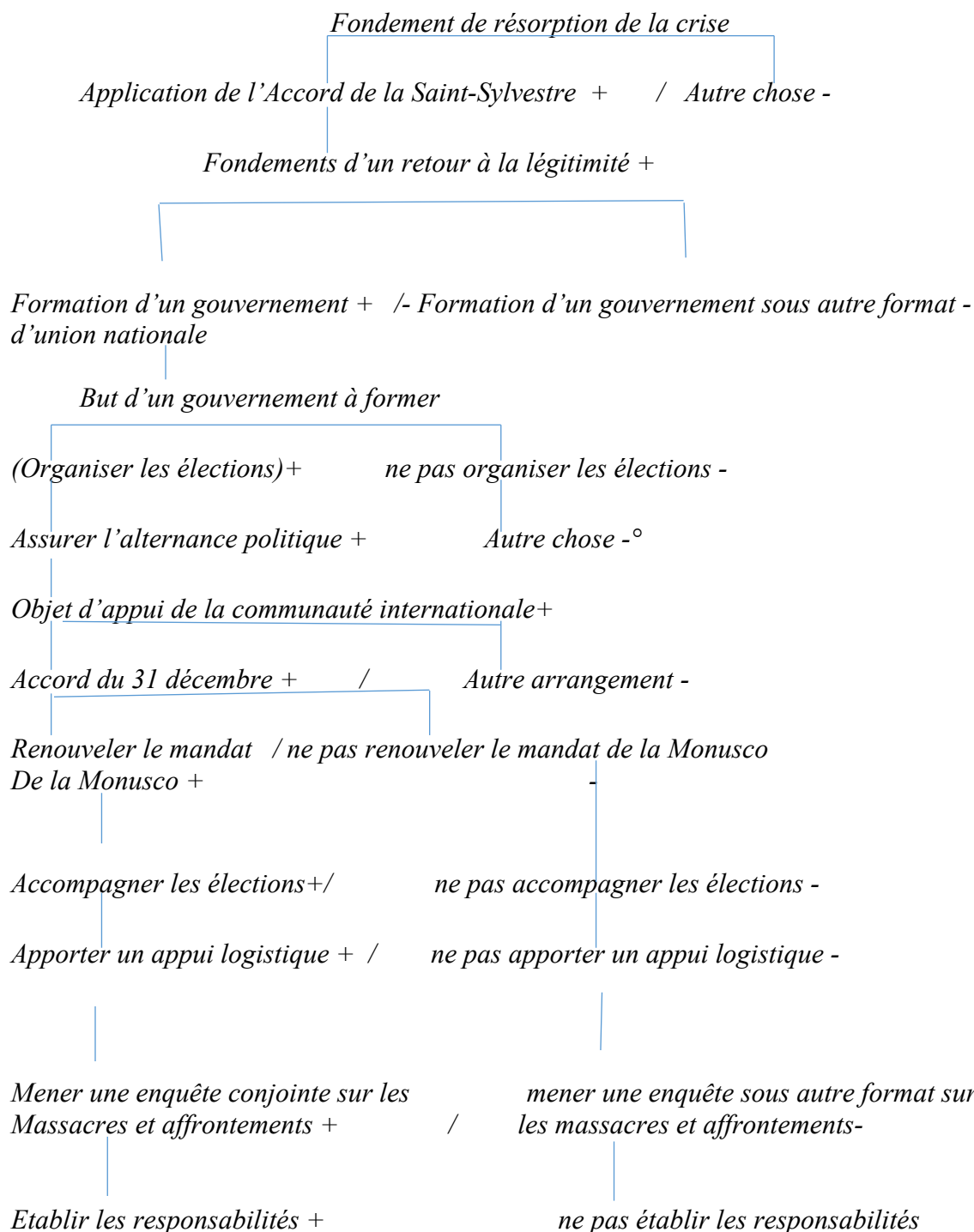


Cette valorisation est d'autant plus renforcée que l'instance discursive en donne comme conséquence, la population congolaise présentée comme « première victime ».

La fin du mandat des institutions à mandat électif (cf. §5) a quelque chose à voir avec la crise sociopolitique et sécuritaire (cf. §8). Celle-ci constitue l'axe sémantique qui explique les affrontements non-meurtriers ; les menaces physiques et verbales contre les ecclésiastiques opposées à l'absence de menaces physiques et verbales contre les ecclésiastiques ; les attaques contre les édifices ecclésiastiques qui s'opposent aux non-attaques contre les mêmes édifices (cf. §9).

Par ailleurs, il convient de noter que la structure de la construction est hiérarchisée tandis que toutes les disjonctions sont non-manifestées dans les termes. De plus, les termes de disjonction sont tous valorisés négativement ; ce qui conforte la plausibilité de l'hypothèse de la valorisation contraire de leur inverse.

Structure n. 3. Résorption de la crise



Source : Auteur

Le troisième code porte sur les fondements de la résorption de la crise. Ce fondement s'articule autour de la disjonction « Application de l'Accord de la Saint-Sylvestre » opposée implicitement à « non-application de l'Accord de la Cité de l'Union Africaine ». Aux yeux du

locuteur, cette application constitue la voie par excellence de la sortie de crise (cf. §12). Et comme de raison, cet Accord est fortement valorisé. Les indices de cette valorisation sont : le positionnel sur fond de la CENCO rendu par le verbe « persuader », la locution restrictive « ne... que » et l'insistance sur son « application rapide et intégrale ».

De fait, le dénouement de la crise passe par un retour à la légitimité, axe principal d'une série de deux autres structures hiérarchisées, basées sur la formation d'un gouvernement d'union nationale et l'appui de la Communauté internationale.

Le gouvernement est valorisé de manière téléologique. Les indices de cette valorisation sont le jugement de valeur « ayant suffisamment de légitimité et la confiance du peuple » et l'expression téléologique « pour organiser les élections et assurer l'alternance politique » (cf. §9)

L'organisation des élections et l'assurance de l'alternance politique nécessitent l'appui de la Communauté Internationale. Cet appui constitue le dernier axe de disjonction dans la structure hiérarchisée. Dans une polarisation diplomatique, l'instance discursive recommande d'appuyer l'Accord politique du 31 décembre 2016 et les institutions qui en résultent et ce, en opposition à tout autre arrangement. Il s'agit bien à l'Accord de la Cité de l'Union Africaine. La disjonction est non manifestée et porte la marque d'une valorisation positive (cf. §13).

L'instance discursive décline cet appui en termes politique, diplomatique et juridique. Elle considère, dans cette perspective, qu'il est politiquement nécessaire de renouveler le mandat de la Monusco par opposition voilée à quiconque plaiderait pour le non-renouvellement de ce mandat ; d'appuyer les élections par opposition implicite à quiconque refuserait un tel appui ; de mener une enquête en collaboration avec les autorités congolaises, par opposition à quiconque soutiendrait la thèse d'une enquête sans implication de deux partenaires. Aux yeux du locuteur, c'est seulement sous ce format qu'il est possible d'établir les responsabilités par opposition à tout autre format, allusion faite à une enquête que le gouvernement congolais mènerait seul. Toutes les disjonctions sont non manifestées et portent les marquent d'une valorisation positive.

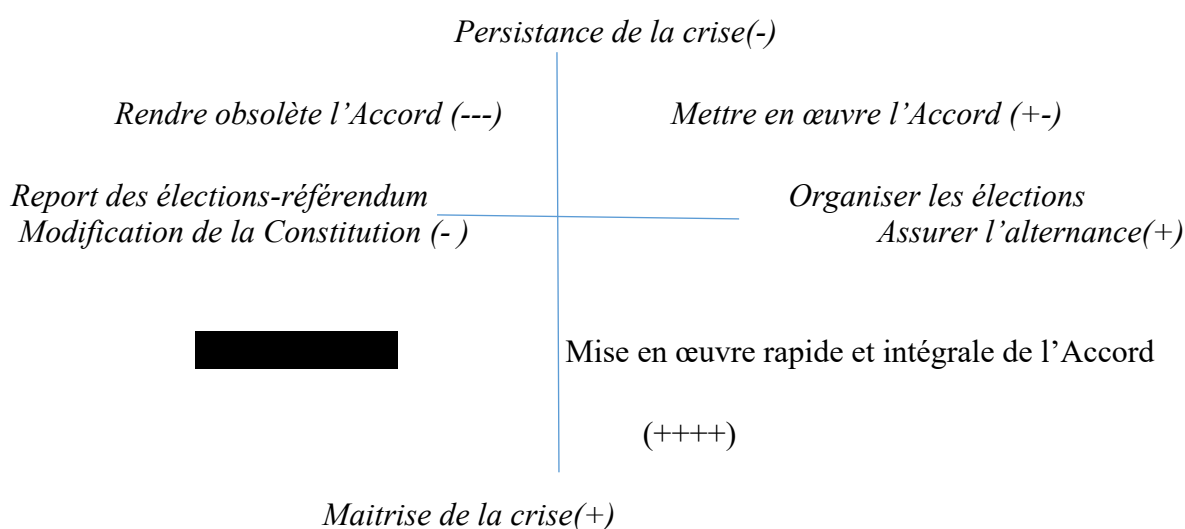
Structure n. 4. Illustration de la résorption de la crise

Les paragraphes 10 et 12 constituent une illustration parfaite de cette analyse à travers une structure croisée, et voici comment :

Matériau

La persistance de cette crise risque de rendre obsolète l'Accord du 31 décembre 2016 et donner l'occasion de reporter la tenue des élections prévues en décembre 2017 voir d'en appeler à l'organisation d'un référendum ou à une modification de la constitution.

La CENCO est persuadée que cette situation ne peut être maîtrisée que par la mise en œuvre intégrale et rapide de l'Accord de la Saint-Sylvestre et par la formation d'un gouvernement d'union nationale ayant suffisamment de légitimité et la confiance du peuple congolais.



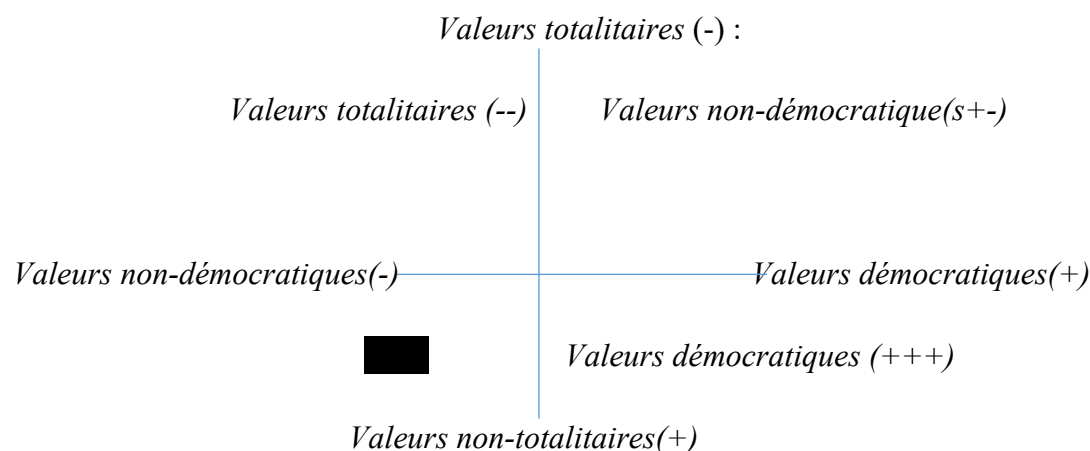
Source : Auteur

De ce schéma, il découle qu'il existe deux réalités mères : « la persistance de la crise » et « les élections ». Ces deux réalités génèrent deux réalités fécondées : « rendre obsolète l'Accord » et « mise en œuvre rapide et intégrale dudit Accord ». Les deux réalités mères mettent en évidence deux valeurs antinomiques : la crise qui renvoie ici à l'absence de la sécurité, et l'équilibre qui renvoie à la sécurité. La sécurité est donc la valeur démocratique fondamentale et le déséquilibre la valeur antidémocratique fondamentale.

Les deux réalités fécondées mettent en lumière plusieurs valeurs antidémocratiques et plusieurs valeurs non-démocratiques. Les valeurs dont il est question sont : modifier la constitution, reporter les élections, appeler au référendum quand le temps ne s'y prête pas. A contrario, les valeurs démocratiques mises en exergue sont : ne pas modifier la Constitution, organiser les élections, assurer l'alternance politique.

La structure débouche sur un **dilemme** dont l'indice de valorisation est la locution conjonctive de restriction « ne...que... ». L'interlocuteur n'a pas d'autres choix que celui de mettre en œuvre rapidement et intégralement l'Accord de la Saint-Sylvestre (cf. §12).

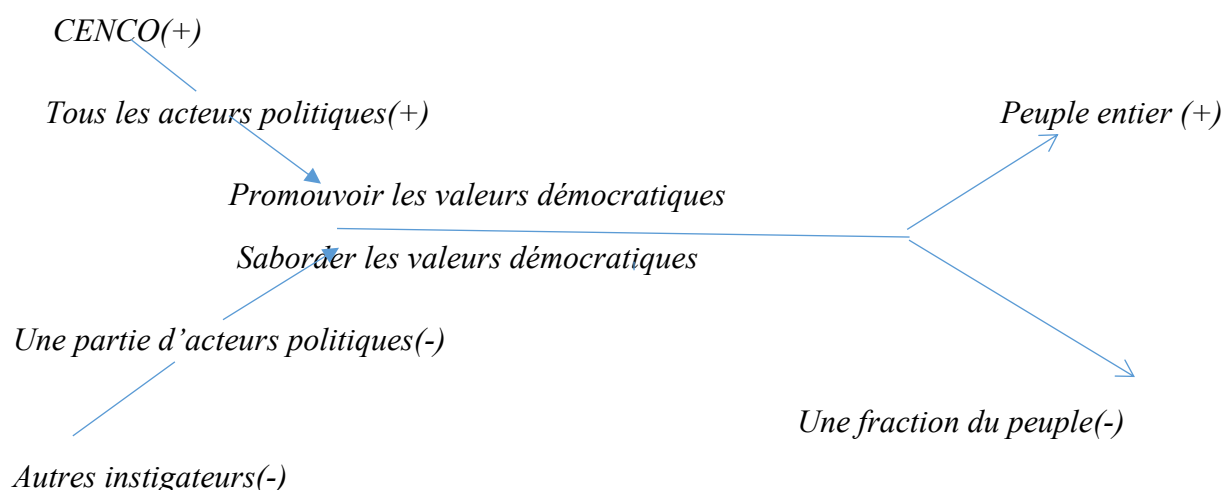
Enfin de compte, ce schéma présage le carré sémiotique car il pourrait donner lieu à ceci



Source : Auteur

De ce schéma, il se dégage que le discours s'articule autour de deux valeurs antinomiques fondamentales : les valeurs démocratiques et les valeurs totalitaires. Sur la base de ces valeurs, nous construisons un schéma de quête.

2.3. Schéma de quête



Source : Auteur

De ce schéma, il se dégage une quête : la promotion des valeurs démocratiques opposée à la promotion des valeurs totalitaires.

En effet, le destinataire positif qui est la CENCO demande aux acteurs politiques de promouvoir les valeurs démocratiques. Mais il est buté à d'autres instigateurs qui demandent à une certaine

classe politique de saborder les valeurs démocratiques. La demande de la CENCO profiterait à tout le peuple tandis que celle des autres instigateurs ne bénéficierait qu'à la classe politique. D'où le carré sémiotique.

2.4. Carré sémiotique

Notre carré sémiotique comprend quatre éléments : les valeurs démocratiques, les valeurs totalitaires, les valeurs non-démocratiques et les valeurs non-totalitaires.

Valeurs démocratiques

Valeurs totalitaires

Valeurs non-totalitaires

Valeurs non-démocratiques

Source : Auteur

De ce carré, il découle que les valeurs démocratiques sont contraires aux valeurs totalitaires ; les valeurs démocratiques sont contradictoires aux valeurs non-démocratiques ; les valeurs non totalitaires sont subcontraires aux valeurs démocratiques ; et les valeurs non-démocratiques subcontraires aux valeurs démocratiques.

3. Valeurs démocratiques vs valeurs néo-patrimoniales et autoritaires

L'analyse sus-présentée démontre une interconnexion des idées : la crise qui doit donner lieu à la paix par l'entremise des élections démocratiques et transparentes. Ce qui met en opposition deux quêtes qui opposées celle de la CENCO à celle d'une certaine classe politique.

3.1. De la crise à la paix

Tout part des raisons pour lesquelles la CENCO rend hommage au Conseil de Sécurité de l'ONU : la préoccupation et l'inquiétude à cause de la crise qui prévaut en RDC. Aux yeux de l'instance discursive, cette situation de crise doit se transformer en situation de non-crise, c'est-à-dire en situation d'équilibre, celui-ci (équilibre) étant entendu comme Sécurité et Paix (cf. §§5,6, 11, 12). Cette inquiétude enclenche des mécanismes pour une sortie de crise. On obtient ainsi le couple « crise/paix ». Pour obtenir cette paix, il faut un retour à la légitimité politique qui est incompatible avec l'illégitimité politique ; ainsi naît le couple « illégitimité politique/légitimité politique » (cf. §§ 5, 6, 8). Aussi le retour à la légitimité implique-t-il une

volonté politique appelée à supplanter le manque de volonté politique. Il en découle le couple « volonté politique/manque de volonté politique » (cf. §7).

En outre, la sortie de la crise requiert l'application de l'Accord de la Saint-Sylvestre qui doit remplacer l'Accord de la Cité de l'Union Africaine ; il s'en dégage le couple « Accord politique de la Cité de l'UA/ Accord de la Saint-Sylvestre (cf. §§ 3,7). Cet Accord conduit à la protection de la Constitution, contrairement celui-là qui porte en lui les germes du torpillage de la Constitution par voie référendaire ; il s'en dégage implicitement le couple « torpiller la Constitution/ respecter la Constitution » (cf. §10).

Le respect de la Constitution implique l'organisation des élections crédibles et transparentes tandis que le torpillage de cette Constitution conduit, in fine, à l'organisation d'un référendum. Il s'en dégage le couple « référendum/ élections » (cf. §§ 7,10). Des élections, découlent l'alternance politique qui s'oppose au statu quo politique. On a ainsi le couple « alternance politique/ statu quo politique » (cf. §§ 7, 10).

3.2. Deux quêtes opposées

La CENCO poursuit une quête qui se décline en termes de valeurs démocratiques. Il s'agit principalement de la paix, des élections et de l'alternance politique. Ce sont-là des éléments qui confèrent la légitimité politique démocratique. Et comme de raison, ces éléments polarisent la situation politique dans le débat et le consensus qui se matérialisent dans le respect de textes. Ces textes sont principalement la Constitution et, de manière exceptionnelle, l'Accord de la Saint-Sylvestre (cf. §§ 2, 6, 7,10). Ce dernier résulte d'un dialogue qui est, lui aussi, une valeur démocratique (cf. § 12).

En revanche, cette quête se trouve entravée par les valeurs antidémocratiques qui sont : l'absence de la paix, le report des élections, le statu quo politique, l'illégitimité des institutions, le manque de volonté politique et le non-respect des textes garantissant le consensus démocratique : la Constitution qui est le texte de base, l'Accord de 31 décembre qui est une voie de sortie consensuelle alternative à la crise.

3.3. Intelligence stratégique au cœur du discours de la CENCO

Le discours de la CENCO est donc régi par une intentionnalité stratégique qui porte la valeur que la CENCO entend infuser au cœur de la sphère politique. Le jeu politique de cette instance discursive se joue autour d'une polarisation dialectique, où la crise sociopolitique, économique et sécuritaire doit céder la place à l'équilibre sociopolitique, économique et sécuritaire.

Dans son jeu politique, l'instance discursive focalise son message sur l'absence de la Sécurité et donc de l'absence de la paix et ce, dans l'objectif de faire advenir l'avènement de la Sécurité et, partant, de la paix. Voilà pourquoi le premier noyau du discours se réduit en termes d'hommages à la communauté Internationale pour son engagement ferme à la paix et à la stabilité de la République Démocratique du Congo (cf. Structure 1, §2). La situation de l'absence de paix opposée à la situation de paix est le point nodal de tout le discours. De la sorte, la paix est l'enjeu de l'irruption de l'instance discursive dans le jeu démocratique. (cf. §1).

Si, pour l'instance discursive, l'absence de la paix en RDC doit céder la place à la paix, il est alors impérieux de cultiver les valeurs humaines telles que le respect des engagements et de la dignité de la personne humaine.

Voilà qui justifie la posture victimisante de l'instance dans sa polarisation de la situation qui prévaut en RDC : la crise est de plus en plus préoccupante et inquiétante (cf. §§ 4, 8, 9, 10) ; il faut à tout prix la résoudre car sa non-résolution conduira à la négation des valeurs démocratiques (cf. §§ 11, 12,13). Et pour y parvenir, force est de récuser les valeurs antidémocratique de manque de volonté politique, du report sine die des élections et de la modification inopportune de la constitution (cf. §§ 7, 11, 13).

Tout le fondement de la résorption de la crise se trouve là. En effet, déclinant négativement la situation politique en RDC à travers les composantes politiques, économiques, sociales et culturelles, l'instance discursive dispose, en réalité, d'un horizon polaire contraire, à savoir : des valeurs démocratiques à imposer (cf. Structure n.2.) et des valeurs totalitaires à combattre (cf. §§1,4,9). Ces valeurs se résument finalement dans la légitimité démocratique, l'alternance politique, la volonté politique et le respect de la Constitution, source de l'alternance.

Fort de tout ce qui précède, l'hypothèse selon laquelle, dans le jeu politique, une organisation qui travaille pour la promotion humaine articule son message sur les valeurs démocratiques, se trouve validée.

Conclusion

Notre recherche a procédé de la guéguerre suscitée au sein de classe politique congolaise par le discours prononcé au Conseil de Sécurité de l'ONU, par le président de la CENCO, Mgr Marcel Utembi, le 21 janvier 2017. Elle a posé la question de savoir le pourquoi de cette guéguerre. Nous avons postulé que cette guéguerre résulte du positionnel sur fond des valeurs

démocratiques, qui constituent entre autres, le soubassement du discours politique international pour une instance discursive qui défend la dignité humaine. Dans une approche herméneutique sous-tendue par la technique d'analyse structurale, nous avons découvert que les valeurs universelles défendues sont principalement : la sécurité (autre appellation de la paix) opposée à l'insécurité, le respect de textes fondamental et consensuels (la Constitution et les Accords), l'alternance démocratique (qui passe par les élections) et la stabilité des institutions.

La recherche s'est limitée aux valeurs véhiculées par le discours comme noyau de la controverse. Une approche centrée sur la pragmatique pourrait mettre en lumière les actes du langage qui participent de la polarisation de la publicisation, politisation et polarisation des enjeux sociétaux qui alimentent la controverse.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Agulungu S. (2017). « Analyse du discours du clergé catholique de la R. D. Congo sur la Constitution. ‘La lettre de la Croix Glorieuse du 14 septembre 2014’ ». Cahier Congolais de communication. Numero 1.

Bertrand, D. Eléments de narrativité. www.magarinos.com.

Elite Ipondo G. (2014). Eglise et démocratie : analyse du discours de l'épiscopat congolais. Approche sémio-pragmatique. Thèse de doctorat.

De Ketele J.-M. et al. (1996). L'analyse structurale : Une méthode d'analyse de contenu pour les sciences humaines. Collection « Méthodes en Sciences humaines ». De Boeck.

Greish J. Herméneutique : Encyclopaedia universalis. www.universalis.fr.

Debrut V. (2018). Le jeu politique. www.ecrirelaregle.fr.

Commission Pontificale Justice et paix. Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise. Bayard/Cerf. Paris. Fleuris. Mame.

Magalie J. & Boisvert. Y. (2001). Petit lexique des valeurs dans la fonction publique canadienne. Laboratoire d'éthique publique.

Matumweni Makwala J.-C. (2021). « Communiquer par temps de covid-19 au risque de la dissonance cognitive ». Cahiers Congolais de Communication 2019-2020. Numéro 2.

Muhindo M. (2015). Introduction aux relations internationales : notes de cours à l'intention des étudiants des SIC. Institut Supérieur de Butembo.